

Veillée Pascale : homélie du Pape

On ne peut vivre la Pâque sans entrer dans le mystère (...) Pour entrer dans le mystère, il faut de l'humilité, l'humilité de s'abaisser, de descendre du piédestal de notre moi si orgueilleux, de notre présomption.

04/04/2015

Nuit de veille que cette nuit.

Il ne dort pas, le Seigneur, il veille, le Gardien de son peuple (cf. *Ps* 121, 4),

pour le faire sortir de l'esclavage et lui ouvrir le chemin de la liberté.

Le Seigneur veille et avec la puissance de son amour il fait passer le peuple à travers la Mer Rouge ; et il fait passer Jésus à travers l'abîme de la mort et des enfers.

Nuit de veille que fut cette nuit pour les disciples de Jésus. Nuit de douleur et de peur. Les hommes sont restés enfermés dans le Cénacle. Les femmes, au contraire, à l'aube du jour qui suit le sabbat, sont allées au tombeau pour oindre le corps de Jésus. Leur cœur était rempli d'émotion et elles se demandaient : “ Comment ferons-nous pour entrer ? Qui nous roulera la pierre du tombeau ?...”. Mais voici le premier signe de l'Événement : la grosse pierre avait *déjà* été roulée et la tombe était ouverte !

« En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune

homme vêtu de blanc... » (Mc 16, 5).
Les femmes furent les premières à
voir ce grand signe : le tombeau
vide ; et elles furent les premières à y
entrer...

“ *En entrant dans le tombeau* ”. Cela
nous fait du bien, en cette nuit de
veille, de nous arrêter à réfléchir sur
l'expérience des disciples de Jésus,
qui nous interpelle nous aussi. C'est
pour cela en effet, que nous sommes
ici : pour *entrer, entrer dans le*
Mystère que Dieu a accompli avec sa
veille d'amour.

On ne peut vivre la Pâque sans
entrer dans le mystère. Ce n'est pas
un fait intellectuel, ce n'est pas
seulement connaître, lire... C'est plus,
c'est beaucoup plus !

“Entrer dans le mystère”, signifie
capacité d'étonnement, de
contemplation ; capacité d'écouter le
silence et d'entendre le murmure

d'un fin silence sonore dans lequel Dieu nous parle (cf. 1 R 19, 12).

Entrer dans le mystère nous demande de ne pas avoir peur de la réalité : de ne pas se fermer sur soi-même, de ne pas fuir devant ce que nous ne comprenons pas, de ne pas fermer les yeux devant les problèmes, de ne pas les nier, de ne pas éliminer les points d'interrogation...

Entrer dans le mystère signifie aller au-delà de ses propres sécurités confortables, au-delà de la paresse et de l'indifférence qui nous freinent, et se mettre à la recherche de la vérité, de la beauté et de l'amour, chercher un sens imprévisible, une réponse pas banale aux questions qui mettent en crise notre foi, notre fidélité et notre raison.

Pour entrer dans le mystère, il faut de l'humilité, l'humilité de s'abaisser, de descendre du piédestal de notre

moi si orgueilleux, de notre présomption ; l'humilité de se redimensionner, en reconnaissant ce que nous sommes effectivement: des créatures, avec des qualités et des défauts, des pécheurs qui ont besoin de pardon. Pour entrer dans le mystère, il faut cet abaissement qui est impuissance, dépossession de ses propres idolâtries... adoration. Sans adorer, on ne peut entrer dans le mystère.

Les femmes disciples de Jésus nous enseignent tout cela. Elles ont veillé, cette nuit, avec la Mère. Et elle, la Vierge Mère, les a aidés à ne pas perdre la foi et l'espérance. Ainsi elles ne sont pas restées prisonnières de la peur et de la douleur, mais aux premières lueurs de l'aube, elles sont sorties, portant dans les mains leurs parfums et avec le cœur oint d'amour. Elles sont sorties et elles ont trouvé le tombeau ouvert. Et elles sont entrées. Elles ont veillé, elles

sont sorties et elles sont entrées dans le Mystère. Apprenons d'elles à veiller avec Dieu et avec Marie, notre Mère, pour entrer dans le Mystère qui nous fait passer de la mort à la vie.

source : vatican.va

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-lu/article/veillee-pascale-homelie-du-pape/> (14/01/2026)